



Bulletin d'information

Juillet - août 2021

JÉSUS LEUR DIT : « VENEZ, ET VOUS VERREZ »

Le livre de l'Exode nous dit que : « Moïse prit le livre de l'Alliance et en fit la lecture au peuple. Celui-ci répondit : « Tout ce que le Seigneur a dit, nous le mettrons en pratique, nous y obéirons. » (Ex 24,7). Le mot hébreu pour dire « obéirons » est « shama » qui veut dire écouter, mais aussi « comprendre ». Ainsi cela donne : « Tout ce que le Seigneur a dit, nous le mettrons en pratique, et nous comprendrons ». Trop souvent, nous voulons tout maîtriser, nous cherchons d'abord à « comprendre », puis, à faire, à mettre en pratique. C'est pourquoi, le Christ vous dit : « tout ce que vous demandez dans la prière, croyez que vous l'avez obtenu, (vivez-le) et cela vous sera accordé » (Mc 11,24).

L'enseignement que nous donne le Christ doit nous conduire à la transformation de l'être et non pas, d'abord, de proposer un système particulier de croyances. Cet enseignement est comparé à une « voie », un « chemin » et les Actes mentionne : « les adeptes de la Voie » (Ac 9,2). « Mettez-vous à mon école », « apprenez de moi », cela évoque clairement la relation de maître à disciple et Jésus insiste sur l'effet bénéfique d'un tel apprentissage ; mais cela évoque aussi un soulagement, de ce qui pèse, un affranchissement, une libération. Être libéré de ce fardeau sous lequel nous ployons, de cet enlèvement dans le désir, de cet alourdissement.

Un homme, Charles Péguy écrit : « Tel est le mystère de l'homme, dit Dieu... si je le soutiens trop, il n'est pas libre. Et si je ne soutiens pas assez, il tombe ». Alors comment être libre et ne pas tomber ? Jésus déclare : « je suis la voie, la vérité et la vie » ; il est l'image du chemin qui est traversée d'une rive à l'autre ; il est aussi le navigateur expérimenté ou un passeur entre deux rives ; mais il ne peut éviter au disciple les frayeurs de la traversée.

« Un jour, Jésus monta dans une barque avec ses disciples et il leur dit : « Passons sur l'autre rive du lac ». Et ils gagnèrent le large » (Lc 8,22) devant le danger le disciple affolé crie : « Maître, maître ! Nous sommes perdus ! ». Ce passage, cette traversée est la « voie », le chemin que le disciple doit prendre. Et cela suppose de quitter une rive, celle du connu, pour s'aventurer au-delà, en dépassant toutes les sécurités. Pour passer d'un état d'être à un autre, il y a beaucoup de choses à dépasser et à traverser, de même que le navigateur doit affronter la mer, les vagues, le vent, les tempêtes. Il doit aussi savoir et apprendre à les utiliser. Il doit passer de l'endormissement à l'état d'éveil. Ainsi « passer » peut se traduire par « éveiller », venir à la vie. L'homme non régénéré est un mort-vivant comparable à un sourd, un paralysé, à un cadavre et même à un aveugle resté sur la première rive.

D'où l'importance de s'arrêter sur une notion importante : l'œil, la vue, car l'Evangile nous parle souvent d'aveugles et il nous enseigne : « La lampe du corps, c'est l'œil. Donc, si ton œil est **limpide**, ton corps tout entier sera dans la lumière » (Mt 6,22) ; « **limpide** » traduit le mot ἀπλοῦς (haplous) qui veut dire « simple », dans le sens « sans mélange, franc, qui va droit au but, direct, sincère, sans faille, pur ». Cela fait référence à l'intégrité de l'homme dont le regard voit le monde dans sa réalité et sa vérité.

« **L'œil mauvais** » désigne plus particulièrement « l'envie, la jalousie, le fait d'être avare et incapable de donner ». En araméen, le mot « œil » peut aussi dire « source » de telle sorte que si la source est trouble, si le moyen de voir clair est perturbé ou divisé, il ne peut s'ensuivre que de la confusion et de l'obscurité. « Si ton œil est simple » désigne avec précision la capacité de voir pleinement, d'une façon claire, non altéré.

Cette clarté est due au fait que la vision est une, non duelle, c'est-à-dire une parfaite adéquation avec ce qui est « est ». C'est l'intelligence, (lire entre les lignes) qui devrait percevoir la réalité telle qu'elle est. Cette capacité de voir peut-être très affinée, la réalité et la vérité, par définition, étant toujours une. Seul « un œil simple » est en mesure de la percevoir. Ainsi l'œil, cet organe de perception dissipe les ténèbres ou les voiles qui recouvrent la lumière de la Vie. Seule une vision juste du réel permet à l'homme de s'orienter dans la vie, de le délivrer de ses ombres pour l'acheminer à sa réalisation : « l'homme nouveau ». Et Paul nous met en garde : « Mais j'ai bien peur qu'à l'exemple d'Eve séduite par la ruse du serpent, votre intelligence des choses ne se corrompe en perdant la simplicité et la pureté qu'il faut avoir à l'égard du Christ » (2 Co 11,3). La vision non divisée est le signe de la santé spirituelle par excellence, et nous dit que l'homme réunifié peut adhérer pleinement à la réalité. La simplicité étant opposé au Malin, le diviseur, le diabolos, qui engendre la dualité, le trouble.

Rappelons-nous que le Malin demeure le plus souvent dans notre cœur qu'à l'extérieur. Rappelons-nous encore le mot « mental » et « mentir » ont la même racine et que si nous demeurons trop dans le mental, nous ne sommes plus dans le réel, dans la vie ; nous sommes dans le mensonge.

Donc, « tout ce que le Seigneur a dit, mettons-le en pratique, et nous comprendrons ». Ouvrons l'œil, le bon, afin que ce temps estival, soit un été, pour percevoir d'un œil neuf la vie, libéré de ce fardeau et en être transformé. « Venez, et vous verrez. » Ils allèrent donc, ils virent où il demeurait, et ils restèrent auprès de lui » (Jn 1,39).

Bon été à vous !

Abbé Guy Jeanmonod
Curé in solidum

Bonnes vacances

Témoign d'aujourd'hui

Message d'au revoir de l'abbé Jean Burin des Roziers



Chers paroissiens,

Comme vous l'avez appris, je quitterai l'unité pastorale La Venoge-l'Aubonne cet été pour rejoindre l'unité pastorale Dent de Vaulion. Je serai dès septembre le nouveau curé de la paroisse de Cossonay.

Je suis arrivé à Rolle en été 2015, alors que l'abbé Edgar Imer était déjà malade. Petit à petit, j'ai découvert cette grande et belle unité pastorale et ses paroissiens. En juin 2016, j'ai été ordonné prêtre dans la basilique Notre-Dame du Valentin à Lausanne et plusieurs d'entre vous ont pu participer à cette célébration. J'ai appris durant ces six années les différentes tâches confiées au prêtre au service de ses paroissiens. Je vous remercie pour votre accueil, votre engagement et votre prière. J'ai été heureux d'avoir pu commencer mon ministère de

prêtre parmi vous et à votre service. Il est temps maintenant de passer le relais et de poursuivre ma mission dans ce nouveau lieu de notre grand diocèse.

Une parole m'habite depuis quelque temps, sortie de la bouche de Jésus : « *Aux autres villes aussi, il faut que j'annonce la Bonne Nouvelle du règne de Dieu, car c'est pour cela que j'ai été envoyé.* » (Lc 4, 43). Cette affirmation résume ma manière de vivre ce changement de paroisse. J'ai été ordonné prêtre diocésain comme collaborateur de l'évêque, et c'est dans la joie que je vais là où il m'envoie. Il est intéressant de constater que dans le verset précédent, les foules « *le retenaient pour l'empêcher de les quitter* » (v. 42). C'est la volonté de Dieu que je parte et mon seul désir est d'obéir à mon Seigneur comme saint Joseph. Nous, les prêtres, ne sommes que de passage dans les paroisses pour vous accompagner pendant un certain temps sur votre chemin de vie avec Dieu.

Savez-vous ce qui fait ma joie de prêtre ? C'est de voir des paroissiens de tous âges qui s'engagent, qui mettent leurs talents au service du Christ et de son Eglise, qui témoignent par leur vie de l'amour de Dieu. En fait, l'Eglise c'est vous (laïcs bénévoles) avec nous (agents pastoraux). Merci de continuer (ou de commencer) à vous engager, pour former ensemble une communauté chrétienne vivante et joyeuse ! Comme le dit saint Paul : « *rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur.* » (Rm 8, 39). Nous restons donc en communion spirituelle les uns avec les autres, par la prière et la charité vécue là où nous sommes. En vivant dans le même souffle de l'Esprit Saint, nous formons le Corps du Christ réparti sur la terre et dans le Ciel. C'est là-haut que nous nous retrouverons finalement pour l'éternité. Lumineuse suite de pèlerinage ici-bas, que Dieu vous bénisse maintenant et toujours.

Abbé Jean Burin des Roziers, curé in solidum

Ceux qui ont connu l'abbé Jean Burin des Roziers témoignent

Exemple de sainteté dans la vie quotidienne

« *Donc, c'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez* » (Mt 7,20)

La mission apostolique que l'abbé Jean a développée dans notre UP a été extraordinaire par son étendue et sa richesse. Il nous a donné un exemple de sainteté dans la vie quotidienne tout au long de ces années. Un exemple précieux de pratique des vertus chrétiennes.

Au sein des conseils de paroisse et de communauté, l'abbé Jean a été un grand dynamiseur, très créatif, avec pleins d'idées. Proche et fraternel, il a soutenu d'innombrables initiatives et l'on a toujours pu compter sur lui. Son humour subtil et ses mots justes ne nous ont jamais manqués. Sa façon de traduire la vision divine aux aspects quotidiens de nos paroisses a été admirable. Avec les enfants de l'UP, il s'est chargé d'une longue liste d'activités en les rendant accessibles et intéressantes pour eux. Il a l'habileté de répondre aux questions compliquées des enfants d'une façon adaptée et toujours avec une patience infinie, inébranlable.



Chez nous, on dit en plaisantant : "l'abbé Jean ne se trompe jamais". On trouve ça drôle pour la simple raison que c'est toujours vrai. On a une longue liste d'anecdotes et de mémoires. Peut-être que celle-ci contient la clé qui explique tout le reste : lors d'une messe à Aubonne, il y avait eu un énorme bruit, on a oublié par quoi il avait été causé. Ce que nous n'avons toujours pas oublié c'est comment l'abbé Jean avait poursuivi sa prière sans la moindre perturbation. Sa communion avec Dieu est plus forte que le bruit. C'est l'exemple que mes enfants ont vu, jour après jour, en grandissant. Comment, en tant que parents, ne pas être profondément reconnaissants pour un tel cadeau ? C'est donc avec une énorme gratitude que nous disons au revoir à Jean et nous nous réjouissons pour la paroisse de Cossonay et pour les fruits que la présence de l'abbé Jean laissera là aussi.

Notre fils aîné le résume si facilement : l'abbé Jean a bien rempli sa mission de représenter le Christ sur terre. Et nous, en tant que membres de la communauté, avons été bénis d'avoir pu en être témoin pendant toutes ces années. C'est à nos frères de Cossonay maintenant.

Rafael, Eduardo, Grace et Ignacio Sainz-Terrones Elias

Père Jean, un jeune prêtre formidable et remarquable



Nos chemins spirituels se sont croisés lors de son serment, son « couronnement », il y a 5 ans, en tant que prêtre, missionnaire dans notre UP. Plus jeune encore que mes aînées, c'est d'abord avec un étonnement difficilement dissimulable que je le rencontre.

Très sociable, avenant et dynamique, je découvre par la suite une personne passionnée, animée par le Christ et par l'Amour du Christ. Et cet amour, il le donne, il le partage à toutes les personnes qu'il rencontre. Petit ou grand, jeune ou moins jeune, nous sommes marqués par sa gentillesse, son empathie, sa patience et sa générosité. Tellement généreux dans l'âme que parfois il s'oublie.

Mes enfants, qui l'aiment beaucoup, me disent qu'il faudrait l'inviter plus souvent à notre table pour manger. Il ne faudrait pas qu'un coup de vent fasse partir notre père Jean à l'autre bout de la Suisse. Nous avons ainsi eu l'occasion de partager quelques repas, des moments de franches rigolades et des parties de jeux de plateau, durant lesquels il a su nous démontrer son esprit compétitif. Chez nous, Jean a également découvert le plat « œuf à couver » qu'il n'oubliera certainement jamais. Ce met traditionnel vietnamien surprenant ne se retrouve que rarement dans nos assiettes suisses.

Finalement, ce ne sera pas une brise qui le fera quitter notre UP, mais un appel de Dieu à servir une autre mission, auprès d'autres personnes, qui comme nous auront, la joie et le plaisir de découvrir cette magnifique personne.

Nous allons beaucoup te regretter Père Jean. Merci d'avoir été avec et parmi nous durant les 5 dernières années. Merci d'avoir enrichi et embelli notre paroisse. Merci d'avoir été l'exemple pour nos enfants, de les avoir aidés à approfondir leur foi en leur montrant le chemin de Jésus par le catéchisme et le service de messe. Merci d'avoir partagé les moments conviviaux au sein de nos familles. Nous te souhaitons de tout cœur nos meilleurs vœux pour ta prochaine mission et bon vent pour la suite.



Mai Do

Jean, plus jeune prêtre du diocèse en 2016

Jean Burin des Roziers a été ordonné prêtre par Mgr Charles Morerod, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, à la basilique Notre-Dame à Lausanne, le 26 juin 2016. Une quarantaine de prêtres et de diacres, et une église remplie par les personnes que le nouveau prêtre a marquées durant sa formation.

Pour son ordination, Jean Burin des Roziers a choisi la simplicité. Le jeune prêtre a souhaité que tous les ministres ordonnés présents pour l'occasion soient vêtus de vert, correspondant au temps liturgique ordinaire, et non de couleur or, comme c'est habituellement le cas pour les ordinations, considérées comme des célébrations solennelles.

« Cher Jean, que ton engagement et ton exemple soient un signe pour donner envie à d'autres jeunes de s'engager dans la voie que tu as choisie », a conclu Mgr Charles Morerod, à la fin de sa prédication, incitant l'assemblée à prier pour les vocations sacerdotales.

Repérer les signes de Dieu

Discret, dévoué et fiable, Jean a su repérer ce qu'il appelle « des signes de Dieu » tout au long de sa préparation au sacerdoce. Des signes, parfois anodins, qui lui ont permis de se sentir toujours sur le bon chemin. « J'ai eu beaucoup de joie d'apprendre que le Psaume 15, proposé par la liturgie du jour de mon ordination, est exactement celui que j'avais choisi pour m'accompagner lorsque j'ai commencé le séminaire », explique-t-il. Mais les signes les plus décisifs ont été les rencontres personnelles qu'il a vécues tout au long de son parcours de formation à la prêtrise.

« Pour me ressourcer et être à l'écoute de toutes les personnes qu'il m'est donné de rencontrer, je prie une heure par jour. C'est un engagement que j'ai pris à mon ordination diaconale », révèle le plus jeune prêtre du diocèse, ordonné diacre le 10 janvier 2016 à Belfaux.



<https://www.cath.ch/newsf/jean-burin-roziers-nouveau-pretre-lausanne-geneve-fribourg/>

Vie de l'Unité pastorale

Messe d'au revoir de l'abbé Jean Burin des Roziers

PROFITEZ-JEAN

Samedi 26 juin 2021 : une météo idyllique, journée la plus belle de la semaine, assouplissement des mesures sanitaires liées au Covid-19, groupe des jeunes Cabana pour l'animation... Des conditions parfaites pour réunir une centaine de paroissiens de l'Unité pastorale La Venoge – L'Aubonne à la messe d'adieu de notre « *Jean, petit Jean, abbé Jean* », comme l'a rappelé le prêtre modérateur, l'abbé Charlemagne, dans son allocution de remerciements fraternels, au nom de l'Unité pastorale, l'Équipe pastorale et de la paroisse d'Aubonne.

Depuis quelques semaines, les membres du Conseil de paroisse et du Conseil de communauté, ainsi que le modérateur, se sont impliqués, pour la préparation de cette fête. L'installation logistique des chaises et de l'autel ambulateur ont été assurés par les paroissiens : décor planté dans le jardin verdoyant de la paroisse, près de la chapelle. L'autel est placé au centre de trois arbres, signe de la Sainte Trinité qui est parmi nous. Il se laisse voir par les paroissiens assis des deux côtés perpendiculaires, signe de communion parfaite. La messe était magnifique, chantée et célébrée pour la première fois depuis longtemps sans masques pour l'assemblée qui y participe. Les chants et de la musique interprétés et soutenus par le GJ Cabana.

Dans son homélie basée sur la place des femmes dans l'Église, l'abbé Jean a exprimé sa gratitude aux femmes, aux mamans bénévoles qui œuvrent dans nos paroisses. Elles sont beaucoup plus présentes que les hommes, signe de la vitalité indéniable d'une Église au féminin. Il les a ainsi encouragées à aller de l'avant dans leur engagement au sein de l'Église et à la suite du Christ.

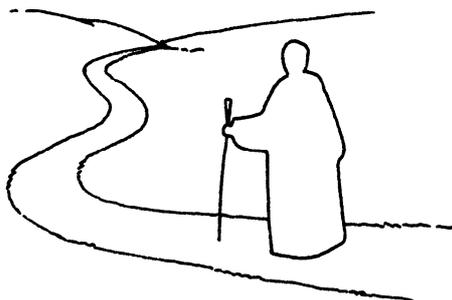


Les paroles émouvantes de l'abbé Charlemagne, avant la bénédiction finale, résumait parfaitement la personnalité de Jean dont la bienveillance, l'engagement et l'humilité sont des vertus qu'on lui reconnaît. Nous nous joignons à l'équipe pastorale et aux deux Conseils pour présenter nos vœux les meilleurs à notre cher abbé Jean et lui assurons notre soutien fraternel pour son nouveau ministère. Les paroissiens ont été témoins d'une sincère fraternité couronnée par des accolades entre les deux prêtres et par la remise d'un cadeau du modérateur à l'abbé Jean, en guise de remerciements et de reconnaissance, au nom de toute l'UP. On pouvait voir, sans masques, la complicité fraternelle entre les deux prêtres, illuminée par des sourires « dé confinés » et retrouvés.

Maité, présidente de la paroisse, a ensuite adressé les remerciements chaleureux et remis un cadeau à Maguy, notre sacristine bénévole de très longue date. Cette dernière laisse sa place à la relève juvénile tout en étant à la disposition de la paroisse, tant que la santé le lui permettra.

Un apéritif dînatoire a été servi dans le jardin de la paroisse après la messe à toutes les personnes présentes, qui se sont régalées, sans modération, avec de bons plats préparés en abondance par nos fidèles paroissiens et de bons verres offerts par le Conseil de paroisse.

L'abbé Jean reste encore avec nous jusqu'au début du mois de septembre : **profitez-en**, comme l'a dit avec finesse l'abbé Charlemagne. Oui, **profitez-Jean**.



Philippe Do

Diacre permanent





Visite du vicaire épiscopal

Notre vicaire épiscopal Christophe Godel a rendu visite à l'équipe pastorale jeudi 17 juin pour un moment fraternel d'échanges et de partages. Durant cette heure d'échanges, il a expliqué le choix de l'évêque de ne plus avoir de vicaire épiscopal, ceci afin que ce dernier puisse être sur le terrain en tant que prêtre. Le représentant de l'évêque sera dorénavant un laïc : Monsieur Michel Racloz. L'abbé Godel a également expliqué quels étaient les autres changements à l'interne au niveau du vicariat. Ces changements se feront sur plusieurs mois jusqu'au printemps 2022. D'ici là, l'abbé Godel aura repris son ministère de prêtre à la Chaux-de-Fonds.

Pour l'Equipe pastorale, Bénédicte Raphoz, secrétaire de la paroisse de Rolle

Suppressions de messes et célébrations dès juillet

1. La célébration de la Parole du samedi soir à 18h00 à Rolle est supprimée, ainsi que les messes de 8h00 (dimanche à Morges) et 18h30 (dimanche à St-Prex).
2. Reprise de messes : la messe du dimanche soir (18h30) à La Longeraie reprend dès le dimanche 4 juillet 2021.

MORGES

Durant les mois de juillet et août, les **24 heures d'adoration** sont arrêtées à Morges. Elles reprendront le premier jeudi du mois de septembre (le 2 septembre 2021). Cependant, l'adoration ordinaire ou habituelle de vendredi est maintenue en deux phases :

- 1) Animée, avec le chapelet de la Divine Miséricorde
- 2) Silencieuse, avec la méditation personnelle

Les confessions sont assurées tous les vendredis dès 17h00.



Fêtes de paroisses

Réservez la date ! Voici quand auront lieu les prochaines fêtes de paroisses de l'UP :

- **Aubonne** : samedi 21 août 2021, dans le jardin de la paroisse (repas canadien)
- **Morges** : en attente
- **Rolle** et environs : dimanche 12 septembre 2021 à Bursinel, messe à 10h00 sous la grande tente du terrain de sport. Plus de détails seront communiqués en août.
- **St-Prex** : dimanche 5 septembre 2021, dans le jardin de la paroisse

Adoration eucharistique des enfants à Rolle



La paroisse St Joseph de Rolle accueille une petite école de prière depuis le 19 mars dernier, jour de la Saint Joseph. Depuis, des enfants de 3 à 7 ans et leurs familles se réunissent une fois par mois.

« A l'adoration eucharistique pour les enfants, nous venons rencontrer Jésus vraiment présent dans l'hostie. Nous apprenons aussi à mieux le connaître pour mieux l'aimer. Cela touche beaucoup les enfants et ils repartent tout heureux. Je crois que l'on apprend tout simplement à grandir sous le regard de Dieu » témoigne une maman.

Le vendredi 11 juin pour la fête du Sacré Cœur de Jésus, plus d'une vingtaine d'enfants se sont donc rassemblés pour vivre un temps de louange, d'enseignement et d'adoration autour du thème de l'Amour de Dieu. Jésus nous montre son cœur brûlant d'amour pour nous dire qu'il nous aime tous infiniment, sans rien attendre en retour. C'est un amour incroyable de tendresse et de patience pour

chacun de ses enfants bien-aimés.

A la fin de la célébration, chaque enfant a reçu un petit cadeau, souvenir de la rencontre. Une gentille paroissienne avait confectionné des cœurs en tissu représentant le cœur de Jésus, liés à un autre plus petit représentant celui de l'enfant. Sur ce deuxième cœur, l'enfant était invité à écrire son nom pour se rappeler de garder son cœur toujours uni à celui de Jésus. Car Jésus nous accompagne toujours, il partage nos peines et nos joies : qu'il est beau de bâtir sa vie sur le cœur de Dieu.

Nous les confions à votre prière, que ces temps de cœur à cœur avec Jésus soient sources de nombreuses grâces, pour eux et leur entourage.

Adoration eucharistique pour les enfants, un vendredi par mois, de 17h30 à 18h, à l'église St Joseph, Rolle. Prochain rdv le 10 septembre. Vous êtes les bienvenus.

Véronique Casati, responsable du groupe



Communauté catholique de Préverenges et environs

Denges, Echandens, Lonay, Préverenges

Nouvelles de notre assemblée générale

L'Assemblée générale de la communauté de Préverenges et environs s'est tenue le dimanche 6 juin après la messe, en présence de l'abbé Charlemagne, curé-moderateur, en charge de notre communauté, et de Roland Muggli, diacre et membre du conseil.

Conseil de communauté : pas d'élections dès lors que les membres laïcs du conseil sont tous en cours de mandat. Il s'agit de Mmes et MM. Sébastien Simon, Yvette Della Vecchia, Vincenzino Roberto, Flavia et Javier Costoya et Sophie Abbassi. Deux vérificatrices des comptes et une suppléante ont été élues : il s'agit de Mmes Elisabeth Morerod et Letizia Marazzi et de Mme Myrèse Soudière respectivement. Des informations ont été données sur diverses activités, notamment dans les domaines suivants :

Personnes seules, âgées ou malades : une liste a été établie au printemps 2020 permettant de prendre contact avec ces personnes, par téléphone, durant la pandémie. Nous avons malheureusement constaté que des personnes en EMS durant la pandémie étaient isolées, dont certaines en fin de vie, privées de contact avec leur famille.





Messes avec participation des enfants : en janvier 2020, une rencontre a réuni comme chaque année les catéchistes actives auprès des enfants de la communauté. Toutefois, au final, au vu de la pandémie, seules les messes des mois de février, mars, septembre et octobre ont pu se dérouler comme prévu. Un grand merci aux catéchistes concernées et aux guitaristes Anthony Davison et Stephan Rempe. Merci aussi aux lecteurs et servants de messe.

Communions : En mai, les enfants de plusieurs groupes de catéchisme de notre communauté ont vécu de belles célébrations pour leur Première Communion. Merci aux catéchistes qui les ont préparés et accompagnés.

Œcuménisme : en janvier 2020, les communautés catholiques, protestantes et évangéliques locales se sont retrouvées comme à l'accoutumée pour une prière dans notre chapelle. En revanche, en juin, c'est une célébration virtuelle, accessible sur internet, qui nous a réunis avec un message d'espoir pour la période difficile traversée (merci à Vincenzino Roberto, Stephan Rempe et à l'abbé Jean Burin des Roziers qui ont représenté notre communauté à cette occasion).

Pandémie : Prêtres et diacres de notre unité paroissiale sont félicités pour les efforts faits pour la diffusion de la messe paroissiale sur internet, permettant aux paroissiens de rester en contact ; des remerciements sont aussi adressés aux paroissiens qui assurent l'accueil et la désinfection des chaises, avec un merci tout particulier à Ana Diogo et Ana Slowik, nos sacristines, ainsi qu'à Yvette Della Vecchia qui, la veille de la messe, disposent les chaises à la chapelle en fonction des personnes et groupes familiaux inscrits. Merci aussi aux sacristines pour les décorations florales au long de l'année, qui forment un complément visuel à la période liturgique vécue.

Pour la communauté, Marie, Yvette et Colette

Pastorale de la santé dans l'Unité pastorale La Venoge – L'Aubonne

Reconnaissance, gratitude, émerveillement et action de grâce. Ce sont les mots qui me viennent à l'esprit et que j'adresse, à vous tous, bénévoles de la Pastorale santé, membres du groupe « *Lumen* » et des différents conseils de communautés. Vous qui vous êtes mis en marche avec autant de générosité et d'amour pour le prochain, en cette longue période de « crise sanitaire » pendant laquelle beaucoup de personnes ont été isolées, seules et apeurées. En effet, vous avez répondu favorablement à l'appel de l'Esprit Saint pour vous mettre au service de votre prochain, par l'écoute, l'accompagnement et l'attention à l'autre. Vous avez été là où il fallait pour relever ceux qui étaient abattus et désespérés, comme le dit Jésus à la fille de Jaïre, « *Talitha koum !* » (ce qui signifie : « *Jeune fille, je te le dis, lève-toi !* ») [Mc 5,41].



Par votre engagement ecclésial, vous avez donné un sens à la vie des autres et honoré la dignité humaine avec des gestes d'affection et d'humanité. La pertinence de faire corps, c'est-à-dire Église, trouve ici son sens plénier car l'unicité de ce corps est inaliénable. « *Si un seul membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est à l'honneur, tous partagent sa joie. Or, vous êtes corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes membres de ce corps* » (1 Co 12, 26-27).

Toutefois, comme dit le psalmiste, nous ne sommes que des serviteurs inutiles, c'est Dieu qui nous appelle à son admirable lumière, pour œuvrer dans la moisson du Seigneur. Mais cela n'est possible que, si nous puisons nos forces en Christ à travers la méditation de la Parole de Dieu, la prière personnelle et la participation à l'Eucharistie, sans oublier le devoir chrétien de vivre dignement les sacrements.

À l'approche des vacances d'été, gardons nos lampes allumées, en étant toujours vigilants et à l'écoute des autres, surtout ceux qui sont seuls ou ceux qui sont plongés dans la précarité.

J'espère, dès septembre prochain, pouvoir reprendre la formation continue avec les conférences et les temps de ressourcement spirituel, si demandés et appréciés de tous. Je sais pouvoir compter sur vous pour mener à bien cette mission. Que cette période estivale soit reposante pour vous en vue d'une meilleure reprise dès la rentrée pastorale prochaine.

Luciana De Col
Coordinatrice de la pastorale santé

Plateforme des Eglises de Morges et environs

Aperçu de l'Assemblée générale de la plateforme œcuménique de Morges

Puisque depuis un an c'est la paroisse catholique qui présidait la plateforme œcuménique de Morges, c'était donc à elle de

recevoir l'assemblée générale dans ses locaux cette année.

Nous nous sommes donc retrouvés ce jeudi 17 juin, les membres du comité :

- Danielle Coleman et Samuel Wahli (commandant) pour l'armée du salut
- Jacqueline Pillon et Claude Bordigoni (pasteur) pour l'Oasis
- Françoise Warnery et Yrsa Thordardottir (pasteur) église réformée
- Véronique Nguyen et Stephan Rempe (diacre permanent) église catholique
- Ainsi que Guy Jeanmonod et le président du conseil de paroisse réformé

Et quelques personnes intéressées par les activités œcuméniques des églises de Morges. Après une présentation et un temps de méditation, les membres de l'Oasis furent élus à la présidence et les réformés à la vice-présidence pour l'année à venir, suivant un tournoi prévu dans les statuts.

Quelques projets à venir :

- 5 septembre. Un culte dans le cadre, des livres sur les quais.
- 19 septembre Jeûne fédéral à Beausobre, avec toutes les églises de la région.
- Durant les marchés de Noël, un stand sera tenu par les églises de Morges.
- En 2022, Semaine de l'unité. Nuit des églises en juin, festival colibris en juillet.

Pour terminer, avant un bon moment de grillade, salades, dessert et de partage pour mieux nous connaître, c'est Cédric Müller membre et co-fondateur de : *Aigle is en marche* qui nous a présenté leur initiative créer il y a 10 ans. Regrouper les différentes églises d'Aigle pour se mettre au service de la commune et de la collectivité, simplement, sans prosélytisme, mais en mettant les forces ensemble pour montrer que les chrétiens font partie de la société et veulent contribuer à son bien-être. Quelques projets concrets : Kid's game ; nettoyage des parcs ; troc d'habits ; marches ; service aux sociétés ; présence à la gare. ; baby song. Peut-être une réflexion à faire pour nos églises de Morges ? Comment ensemble porter plus de fruit dans la vigne du Seigneur, puisque nous sommes tous greffés au même cep qui est le Christ. Faites-nous signe si vous êtes intéressé par la démarche et tenté de nous rejoindre. Les ouvriers sont peu nombreux, et il y a toujours assez à faire : « Il dit alors à ses disciples : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. » (Mt 9, 37-38 ; Lc 10, 2).

- **Dimanche 25 juillet célébration œcuménique** : mi-été sur l'alpage

Les Eglises réformées, évangéliques, de langue allemande et catholique du Pied du Jura, vous invitent à une célébration œcuménique sur les sommets. Un temps de prière, puis un temps de partage avec un pique-nique tiré du sac, avec grill à disposition.

Lieu : **Au refuge de la Vernettaz, à Bière, de 10h à 16h.**

Stephan Rempe, diacre permanent



Alphalive Fête 11.09.21



C'est quand ? C'est à quelle heure ? C'est où ?

Samedi 11 septembre 2021, 10h à 14h avec un brunch

One for You (14U), Route de Préverenges 14 à Lonay

Arrêt de train : Lonay – Préverenges

Parking sur place

Vous êtes cordialement invités, avec les responsables et les équipes ayant organisé des parcours Alphalive en Suisse romande, pour une rencontre autour d'un brunch convivial. Venez échanger des nouvelles, partager récits et témoignages, découvrir de nouvelles ressources, et surtout, faire la fête et vous encourager mutuellement dans le partage de la Bonne Nouvelle. L'inscription* est requise afin de pouvoir vous accueillir le mieux possible dans le respect des contraintes sanitaires. Vous recevrez les informations spécifiques à ce sujet en temps utiles. Nous nous réjouissons de vous voir !

Inscrivez-vous avant le 27 août 2021 sur : <http://fr.alphalive.ch/fete>

*La participation est gratuite, possibilité d'une offrande

Amoris Laetitia

2^{ème} livret : La Famille à la lumière de la Parole de Dieu (AL 8-30)

Afin de vous aider à relire l'Exhortation Apostolique, un résumé du livret mensuel vous est proposé chaque mois dans cette année de la Famille.

L'amour conjugal : « sculpture vivante » qui manifeste Dieu

« Le Dieu Trinité est communion d'amour, et la famille est son reflet vivant. Les paroles de saint Jean-Paul II nous éclairent : « Notre Dieu, dans son mystère le plus intime, n'est pas une solitude, mais une famille, puisqu'il porte en lui-même la paternité, la filiation et l'essence de la famille qu'est l'amour. Cet amour, dans la famille divine, est l'Esprit-Saint ». La famille, en effet, n'est pas étrangère à l'essence divine même ». AL 11

Aucun de nous n'est destiné à la solitude

« De cette rencontre qui remédie à la solitude, surgissent la procréation et la famille. [...] « Il quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et les deux ne feront qu'une seule chair » [...]. Le verbe "s'attacher" dans le texte original hébreu indique une étroite syntonie, un attachement physique et intérieur [...]. L'union matrimoniale est ainsi évoquée non seulement dans sa dimension sexuelle et corporelle mais aussi en tant que don volontaire d'amour ». AL 13

L'amour authentique est toujours fécond

« Le couple qui aime et procrée est la vraie "sculpture" vivante (non pas celle de pierre ou d'or que le Décalogue interdit), capable de manifester le Dieu créateur et sauveur. C'est pourquoi, l'amour fécond arrive à être le symbole des réalités intimes de Dieu. [...] la capacité du couple humain à procréer est le chemin par lequel passe l'histoire du salut. Sous ce jour, la relation féconde du couple devient une image pour découvrir et décrire le mystère de Dieu ». AL 11

Le mystère de Dieu se reflète dans la famille

« La Parole de Dieu ne se révèle pas comme une séquence de thèses abstraites, mais comme une compagne de voyage, y compris pour les familles qui sont en crise ou sont confrontées à une souffrance ou à une autre, et leur montre le but du chemin, lorsque Dieu « essuiera toute larme de leurs yeux : de mort, il n'y en aura plus ; de pleur, de cri et de peine » (Ap 21, 4) ». AL 22

« Par ce regard, fait de foi et d'amour, de grâce et d'engagement, de famille humaine et de Trinité divine, nous contemplons la famille ». Al 29

« Comme Marie, [les familles] sont exhortées à vivre avec courage et sérénité leurs défis familiaux, tristes et enthousiasmants, et à protéger comme à méditer dans leur cœur les merveilles de Dieu (cf. Lc 2, 19.51). Dans le trésor du cœur de Marie, il y a également tous les événements de chacune de nos familles, qu'elle garde soigneusement. Voilà pourquoi elle peut nous aider à les interpréter pour reconnaître le message de Dieu dans l'histoire familiale ». AL 30

Prière pour la Xe Rencontre Mondiale des Familles Rome, 22-26 juin 2022

Père très Saint, nous venons devant Toi pour te louer et te remercier pour le grand don de la famille. Nous te prions pour les familles consacrées dans le sacrement du mariage, pour qu'elles redécouvrent chaque jour la grâce reçue et, comme de petites Églises domestiques elles sachent témoigner de Ta présence et l'amour avec lequel le Christ aime l'Église.

Nous te prions pour les familles traversées par des difficultés et des souffrances, par la maladie, ou par des douleurs que tu es seul à connaître : soutiens-les et sensibilise-les au chemin de sanctification auquel Tu les appelles, afin qu'elles puissent faire l'expérience de Ton infinie miséricorde et trouver de nouveaux chemins pour grandir en amour.

Nous te prions pour les enfants et les jeunes afin qu'ils puissent Te rencontrer et répondre avec joie à la vocation que Tu as planifiée pour eux ; et pour leurs parents et grands-parents, afin qu'ils soient conscients d'être un signe de la paternité et de la maternité de Dieu : Dans le soin des enfants que Tu leur confies dans la chair et dans l'esprit, ainsi que dans l'expérience de la fraternité que la famille peut donner au monde.

Seigneur, fais en sorte que chaque famille puisse vivre sa propre vocation à la sainteté dans l'Église comme un appel à se faire protagoniste de l'évangélisation, au service de la vie et de la paix, en communion avec les prêtres et tous les autres états de vie.

Bénis la Rencontre mondiale des familles à Rome. Amen.

<https://www.vaticannews.va/fr/vatican/news/2021-04/amoris-laetitia-la-famille-est-le-miroir-de-l-amour-de-dieu.html>



Méditations avec nos prêtres

14^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – 4 juillet – ANNÉE B

DIEU FIDÈLE A TOUTES SES PROMESSES

Prophètes malgré tout !

La parole de Dieu fait son chemin, malgré les résistances et les limites de celui ou celle qui la partage.

Ézéchiel 2, 2-5 : *Ézéchiel annonce la présence mystérieuse du Seigneur et la promesse d'un avenir meilleur dont il ne peut cependant pas prévoir le moment de la réalisation.*

Psaume 122 (123) : *Les filles et les fils d'Israël appellent à la compassion et au secours du Seigneur.*

2 Corinthiens 12, 7-10 : *Le Christ permet au monde entier d'entrer dans une véritable relation d'alliance, nouvelle et définitive.*

Marc 6, 1-6 : *Un prophète n'est méprisé que dans son pays.*

Retrouver nos proches

La période estivale est souvent un temps de retrouvailles avec la famille et les amis. Elle coïncide parfois avec des semaines de vacances qui permettent la rencontre de parents et de proches avec qui on a tissé des liens privilégiés. Il fait bon de communiquer ensemble et de s'informer des changements survenus chez les uns et les autres. Parfois aussi, durant l'été, on aime retrouver les mêmes lieux, un peu comme en pèlerinage, pour bénéficier d'un espace de repos et de tranquillité. Là aussi, les occasions de rencontres et d'échanges peuvent se multiplier.



Prophètes pour notre temps

Durant l'été, la plupart des gens adoptent un rythme différent, plus lent. Ce contexte permet de dégager du temps pour vivre des moments uniques avec des personnes de divers horizons. Autant d'occasions de connaître la joie des retrouvailles, mais aussi de discuter de préoccupations personnelles ou communautaires qui concernent le sens de l'existence et la foi. Il importe alors d'écouter de façon attentive la parole des interlocuteurs afin, peut-être bien, d'y discerner une ouverture à la transcendance et même à la foi en Jésus Christ.

Adopter une telle attitude, un tel état d'esprit, fait de nous, en quelque sorte, des prophètes pour notre temps. Oui, il revient à chacun et chacune de dire la bonne parole au bon moment en s'ouvrant aux préoccupations des autres et à la présence du Christ Jésus qui guide cet exercice de discernement. L'Esprit du Seigneur qui s'est posé sur Ézéchiel (cf. 1^{ère} lecture) habite aussi toute personne baptisée. Celle-ci peut ainsi annoncer la Bonne Nouvelle de l'amour du Seigneur en toute situation et à tous les gens qui se présentent sur sa route.

Malgré des résistances et des limites

À Nazareth, Jésus a senti la résistance de ses auditeurs à la Bonne Nouvelle qu'il leur adressait dans la synagogue. À cause de cet accueil froid, il a réalisé peu de gestes guérisseurs et libérateurs à cet endroit. Mais le manque de confiance à son égard ne l'a pas empêché de continuer son chemin vers d'autres villages pour y annoncer la nouveauté de son royaume. Il s'adjoindra d'ailleurs douze Apôtres pour le soutenir dans sa mission. Six cents ans auparavant, Ézéchiel devait aussi affronter « le visage dur, et le cœur obstiné » de ses contemporains. Malgré ces obstacles, il a rempli sa tâche tout au long de sa vie et a continué de proclamer un avenir prometteur pour son peuple.

Aujourd'hui, la personne baptisée, en tant que disciple-missionnaire, reçoit aussi un appel du Seigneur à témoigner de sa foi au cœur de la cité et dans son entourage, malgré les résistances qu'elle peut rencontrer. En effet, partager ses convictions appuyées sur l'Évangile ne va pas toujours de soi. Il ne s'agit pas de faire la leçon ou d'endoctriner qui que ce soit, mais de dire au bon moment les paroles qui conviennent pour faire grandir l'autre et l'amener éventuellement à la rencontre du Christ.

Ces paroles, ce sont les trésors extraits des évangiles que nous avons découverts au fil du temps et qui nourrissent notre vie spirituelle. Elles viennent du Seigneur lui-même quand, ancré en lui, nous lui demandons ce qu'il faut dire au moment opportun. Aucun missionnaire n'est parfait, aucune personne baptisée n'est sans défauts. Tout comme Paul, le disciple-missionnaire d'aujourd'hui doit apprendre, avec ses limites et dans l'humilité, que la grâce du Seigneur lui suffit.

15^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – 11 juillet – ANNÉE B

JÉSUS, NOTRE ÉVANGÉLISTEUR MODELE

Hors des églises et des chapelles

Tout disciple du Christ est appelé à transmettre chez lui et autour de lui les richesses qu'il a reçues. Il revient à chaque baptisé de discerner de quelle manière il saura le mieux répondre à cet appel.

Amos 7, 12-15 : « Tu seras prophète pour mon peuple Israël. »

Psaume 84 (85) : Les bienfaits de Dieu sont annoncés et transmis à l'humanité entière.

Éphésiens 1, 3-14 : Tous ont été gracieusement offerts pour être annoncés à ceux et celles qui nous entourent et partagés avec eux.

Marc 6, 7-13 : Proclamer la Bonne Nouvelle est faire du bien, apporter de la vie, de la paix, de la joie.

Dieu appelle

Les textes bibliques de ce dimanche nous rappellent que Dieu se plaît à réaliser ses desseins en faisant appel à diverses personnes. Certains de ses choix peuvent étonner. La première lecture raconte qu'il a demandé à Amos - un bouvier - de devenir prophète. Étonnant ! L'évangile signale que Jésus a envoyé « en mission deux par deux » les Apôtres qu'il avait choisis pour vivre avec lui. En écoutant le bel extrait de la Lettre aux Éphésiens, nous avons pu prendre conscience de ce que nous sommes pour Dieu : « Bénis et comblés des bénédictions de l'Esprit, [...] choisis [...] pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, [...] prédestinés à être, pour lui, des fils adoptifs. » Il y a ici aussi de quoi nous étonner ! Mais il faut surtout réaliser à quoi cela nous convie. Nous sommes appelés, en effet, à marcher à la suite du Christ, à être « sel de la terre » et « lumière du monde » (Mt 5, 13-14).



Une Église en sortie

Il n'y a pas si longtemps, on nous enseignait que la charge de proclamer l'Évangile aux nations reposait d'abord sur les épaules de personnes choisies expressément pour cette tâche : surtout des prêtres, des religieux et des religieuses. Parfois des laïcs à qui un mandat était confié. Ils quittaient leur pays pour aller témoigner au loin. Nous étions invités à prier pour eux et à les soutenir financièrement.

L'Église a donc changé ses orientations et son langage. Elle insiste sur le souci que tout baptisé doit avoir de témoigner de sa foi chez lui et autour de lui.

Un engagement exigeant

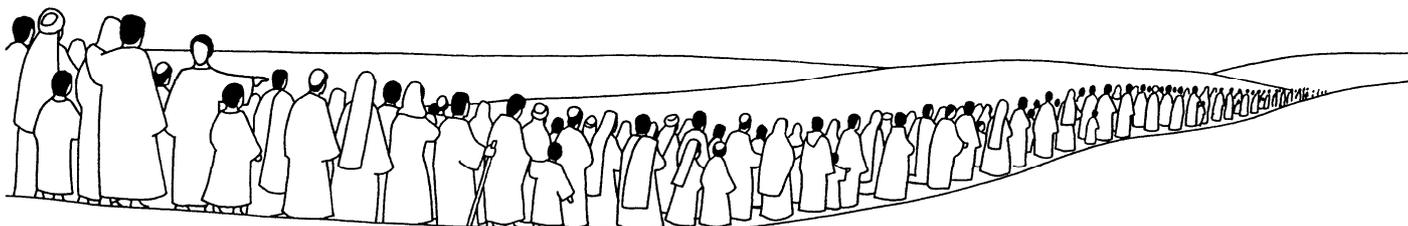
Témoigner de sa foi est une tâche exigeante, une affaire de vie, et pas seulement de paroles. C'est connu, nos comportements, nos gestes parlent très souvent plus fort que nos paroles, si belles soient-elles.

Témoigner de sa foi ne se fait pas que dans les chapelles et les églises, mais partout et d'abord là où l'on vit et travaille. C'est loin d'être toujours facile. Il faut débiter dans sa propre maison. C'est souvent difficile et parfois impossible. Il faut ensuite poursuivre autour de soi : auprès des voisins, au travail, à l'école... Partout où l'on est, où l'on va.

Témoigner de sa foi ne se fait pas n'importe comment ou n'importe quand. Il faut discerner le bon moment pour intervenir, les bons mots à prononcer, le bon geste à effectuer. C'est exigeant, mais Dieu donne la force de le faire.

Témoigner de sa foi doit être une entreprise aussi bien personnelle que communautaire. C'est au sein des communautés chrétiennes vivantes que sont engendrés des chrétiens et chrétiennes missionnaires. Et les communautés missionnaires sont celles où l'on s'aime vraiment.

Pas d'évangélisation, pas de témoignage de foi sans amour : amour de Dieu, amour de l'autre, amour de soi. L'évangélisteur modèle, c'est Jésus qui, mains étendues sur la croix, a donné au monde le signe du plus grand amour (cf. Jn 15, 13).



16^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – 18 juillet – ANNÉE B

JÉSUS, NOTRE PASTEUR MODÈLE

L'art d'être berger

Quel bonheur pour nous d'avoir Jésus comme pasteur et d'être appelé à devenir pasteur à sa manière !

Jérémie 23, 1-6 : *Ce passage proclame que Dieu est le vrai pasteur ; il rassemblera, nourrira et guidera les siens.*

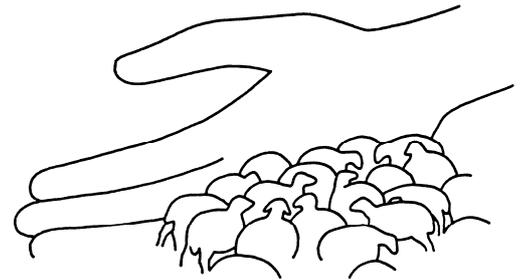
Psaume 22 (23) : *Le Seigneur est mon berger : rien ne saurait me manquer.*

Éphésiens 2, 13-18 : *Deux bénéfiques de la mort-résurrection du Christ. La première est le passage de la mort à la vie et la deuxième, le passage de la division à l'unité.*

Marc 4, 35-41 : *Ce qui monte au cœur de Jésus devant la foule désorientée : l'émoi, la compassion, l'accueil.*

La foule et le berger

Deux grands « acteurs » apparaissent dans la lecture évangélique de ce dimanche : la foule et Jésus. Ici, on a affaire à une foule qui a trouvé quelque chose ! En effet, tous ces gens qui partent à la rencontre de Jésus marchent, courent, rament parce qu'ils ont trouvé en lui quelqu'un pour qui ils sont importants et qui s'occupe d'eux. Dans la tradition biblique, ce profil correspond à celui d'un bon roi, à la manière de David. Mais Jésus refusera ce titre, préférant celui de bon berger, celui qui guide, nourrit et rassemble



Notre berger nous guide

Jésus est d'abord celui qui nous conduit. On a besoin d'un tel guide. Tant de chemins s'offrent à nous. Plusieurs mènent à la solitude, au sentiment d'échec, à la mort. Mais il n'est pas toujours facile d'emboîter le pas au Christ. Nous sommes facilement séduits par d'autres chemins : celui du succès, du prestige, du confort, du plaisir, de la consommation. Pascal appelait cela le « divertissement », c'est-à-dire tout ce qui me permet de m'évader dans un monde artificiel, de m'étourdir pour éviter les vraies questions, les seules qui comptent, sur le sens de la vie, sur le sens de « ma » vie.

Non seulement Jésus m'offre un chemin, il est lui-même ce chemin (c/. Jean 14, 6). C'est une voie exigeante, celle de la confiance totale et de l'amour suprême. Mais c'est dans ce chemin que je trouve la manière féconde et vraie d'entrer en relation avec Dieu et avec les autres. C'est en le suivant que je m'accomplis en me quittant moi-même, en devenant, comme Dieu, une pure relation, un chemin qui va vers l'autre, un chemin grand ouvert par lequel l'autre peut venir à moi.

Notre berger nous nourrit

Que Jésus s'offre à nous comme nourriture sera le thème des lectures évangéliques des prochains dimanches (à l'exception du 15 août, solennité de l'Assomption). Mais l'évangéliste Marc - comme Jean d'ailleurs - souligne que le Christ nourrit d'abord par sa parole. Durant toute sa vie publique qui a duré environ trois ans, il a enseigné. Ce n'est qu'à la suite de ces longs entretiens qu'il a célébré son dernier repas, la première eucharistie. Celle-ci d'ailleurs consiste en paroles qui révèlent le sens nouveau que Jésus donne au pain et au vin. Sans parole, il n'y a pas Eucharistie ; sans parole, le pain et le vin demeurent simple nourriture. Mais grâce à la Parole, ils deviennent porteurs de sens et de présence.

Notre berger nous rassemble

Dans la Bible, la toute première tentation consiste à diviser : alors que Dieu avait créé l'homme et la femme pour qu'ils deviennent une seule chair (cf. Genèse 2, 24), le serpent réussit à les opposer l'un à l'autre (cf. 3, 12). Dans la deuxième lecture de ce dimanche, saint Paul présente l'œuvre du Christ comme un immense projet de rassemblement : « C'est lui, le Christ, qui est notre paix : des deux, le Juif et le païen, il a fait une seule réalité. » Une paix dououreusement acquise par la croix.

Je suis appelé à être berger

Non seulement je dois laisser Jésus être mon berger, mon guide, mais je suis appelé à être moi-même berger pour d'autres. Ce peut être des personnes de ma famille, des amis, des collègues de travail qui me confient leurs soucis, leur désarroi même. Il faut alors beaucoup écouter, car c'est souvent en parlant que ces personnes découvrent elles-mêmes des solutions à leurs difficultés. Il faut aussi savoir poser les bonnes questions pour qu'elles comprennent mieux leur situation et trouvent elles-mêmes leur propre chemin. Il faut enfin accueillir les autres avec compassion, un peu comme un médecin animé par le seul désir de guérir.

17^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – 25 juillet – ANNÉE B

DIEU, SOURCE DE VIE EN ABONDANCE

Jésus : quelle abondance ?

L'étonnement causé par l'abondance de la multiplication des pains est un signe de la présence active de Dieu et de son infinie bienveillance.

2 Rois 4,42-44 : *Détecter la présence de Seigneur dans l'abondance : Il fait plus avec moins.*

Psaume 29 (30) : *La générosité de Dieu : Il soutient la vie et se fait proche de qui l'invoque.*

Éphésiens 4, 1-6 : *Un seul Corps, un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême.*

Jean 6, 1-15 : *Jésus, avec la multiplication des pains, dispense une abondance proprement divine.*

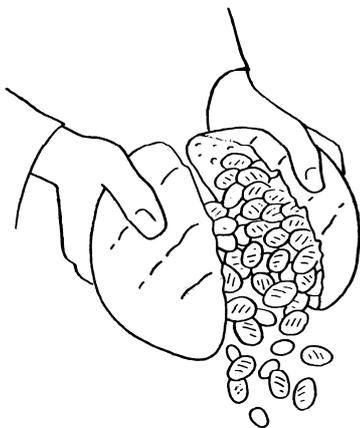
Un enthousiasme en héritage

Quel contraste entre l'engouement de la foule décrit en conclusion de la lecture évangélique et l'indifférence actuelle de notre société ! Nous sommes tellement discrets au sujet des générosités du Seigneur Dieu. Si nous les écoutions davantage, nos grands-parents et nos aînés - nous pensons spécialement à eux en cette première Journée mondiale qui leur est consacrée - auraient sans doute beaucoup d'exemples à nous fournir. Mais faut-il reprocher aux gens de ne pas savoir lire les signes des temps ? Comment peuvent-ils percevoir les largesses de Dieu si nous n'osons pas manifester, par nos paroles et nos actes, leur effet bénéfique sur notre existence ? Garder silence, c'est à l'opposé de tout l'enthousiasme manifesté dans la lecture évangélique, qui ne ménage pas les rapprochements avec des passages de l'Ancien Testament, mais à l'avantage de Jésus. Cet engouement de jadis a de quoi nous interpellier. Faisons-nous preuve de ferveur à l'endroit de Jésus ? Lorsque Jésus multiplie le pain, il ne veut pas que quoi que ce soit ne se perde, car il s'agit d'une nourriture qui peut être distribuée à toute l'humanité. Deux mille ans plus tard, cette multiplication se répète chaque fois que nous faisons eucharistie. Et aussi lorsque nous implorons le Seigneur pour notre pain de chaque jour en récitant le Notre Père.

Être nourri par celui que nous suivons

Il est de bon ton, de nos jours, de dire que Jésus est un grand personnage parmi d'autres et qu'il a été injustement mis en évidence par rapport aux messagers d'autres religions. Et pourtant, notre histoire regorge d'exemples de progrès et de bienfaits suscités par l'exemple de Jésus, par le désir de l'imiter dans sa tendresse attentive pour l'humanité.

Demandons-nous personnellement aujourd'hui quels sont les effets concrets de notre relation avec Jésus, dans notre vie et dans le monde en général. Comment le voyons-nous en tant que baptisés ? Ai-je pris le temps de reconnaître les circonstances de ma vie qui ont pris une allure différente grâce aux paroles ou aux actions de Jésus ? Est-ce que j'ose m'avouer, de temps à autre, à quel point Jésus est important pour moi ? Est-ce que j'ajuste mes priorités en fonction de lui ? Est-ce que je cherche ou trouve des moyens pour manifester aux autres à quel point Jésus est irremplaçable pour moi ?



Un nouvel horizon d'abondance

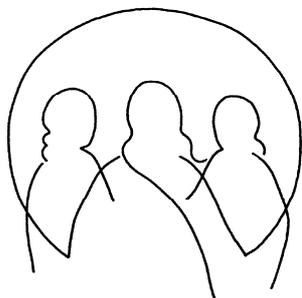
Suivre Jésus, ce n'est pas limiter notre horizon, bien au contraire. C'est oser voir grand, et loin, au-delà des limites de l'expérience et du possible. Bienfaitante ouverture, dans une société souvent peu encline à la générosité.

Lorsque nous prenons au sérieux l'Évangile, nous nous écartons de l'illusion voulant que Jésus soit comme un pourvoyeur qui comble nos besoins de base, qui nous dispense de consentir à des efforts et d'exercer notre créativité. Dans le récit de la multiplication des pains, Jésus met à contribution ses disciples : il les interpelle, leur confie la gestion de la foule et la récupération des surplus. Leur intervention, sans grand éclat, suscite un résultat inattendu : tout le monde peut manger à sa faim. Jésus apporte certes l'abondance, voire la surabondance, mais il ne dispense pas les siens de cet effort initial, normal et quotidien qu'ils doivent fournir. S'il apporte un secours exceptionnel dans le récit évangélique, il ne peut accepter d'être confiné dans un rôle de dépanneur officiel. Jésus est là pour soutenir

la vie dans ces passages difficiles que nous vivons, souvent occasions de croissance. Il ne veut pas ni ne doit assumer toutes les responsabilités à la place de ceux et celles qu'il accompagne et assiste dans les tâches plus laborieuses. Osons créer l'abondance en son nom. Osons aussi la recevoir dans les signes qu'il a choisi de multiplier. L'Eucharistie que nous vivons dans notre communauté est comme une nouvelle distribution surabondante de pains et de bons poissons. Tant de gens sont occupés à d'autres choses qui semblent plus urgentes ou attirantes. Pour qui ose s'avouer qu'il ou elle a faim du Christ ressuscité, il y aura toujours des surplus...

Réflexions

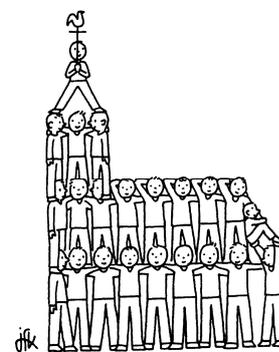
UT UNIJM SINT (QUE TOUS SOIENT UN)



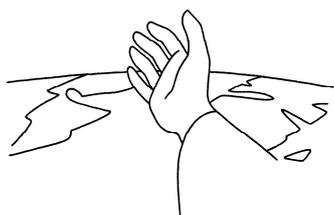
« **QUE TOUS SOIENT UN**, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes UN : moi en eux, et toi en moi. Qu'ils deviennent ainsi parfaitement un, afin que le monde sache que tu m'as envoyé, et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom, et je le ferai connaître, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi aussi, je sois en eux » (Jn 17, 21-26).

Nous avons là une prière de l'unité à trois dimensions : faire l'unité du collège des apôtres, l'unité au sein de l'Église catholique romaine latine et l'unité des Églises.

Premièrement, la prière que Jésus adresse à son Père porte sur l'unité des apôtres. Ce collège des apôtres qu'il a tant aimé et pour laquelle il prie, il le veut uni au Père et à Lui, suite à la défection de Judas. Il veut que les apôtres demeurent dans cette pleine communion indéfectible et continuent à édifier l'Église de Dieu en chaque lieu où ils iraient pour évangéliser : « *Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* » (Mt 28, 19). Le Christ appelle tous ses disciples à l'unité.



Deuxièmement, de l'unité du collège des apôtres découle l'unité du corps ecclésial. En effet, choisis, appelés, investis d'une mission et envoyés en mission par le Christ, Tête et Pasteur de l'Église, les apôtres doivent veiller à l'unicité du message évangélique. Cette Bonne Nouvelle doit être au centre de leur vie et de leur mission évangélisatrice du Christ. Nous avons une attestation dès la primitive Église : « *Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. La crainte de Dieu était dans tous les cœurs à la vue des nombreux prodiges et signes accomplis par les Apôtres. Tous les croyants vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun ; ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient le produit entre tous en fonction des besoins de chacun. Chaque jour, d'un même cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple, ils rompaient le pain dans les maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité de cœur ; ils louaient Dieu et avaient la faveur du peuple tout entier. Chaque jour, le Seigneur leur adjoignait ceux qui allaient être sauvés* » (Ac 2, 42-47).



Troisièmement, la prière de Jésus ouvre un chemin œcuménique, une véritable route de l'Église. Dans sa Lettre encyclique sur l'engagement œcuménique « *Ut unum sint* », du 25 mai 1995, le Pontife romain Jean-Paul II fait un profond plaidoyer sur l'appel à l'unité des chrétiens, que le deuxième Concile du Vatican (Décret conciliaire *Unitatis Redintegratio* du 21 novembre 1964) avait déjà proposé avec une détermination soutenue. En effet, l'Église catholique romaine latine s'est engagée de manière irréversible à prendre

la voie de la recherche œcuménique, en se mettant ainsi à l'écoute de l'Esprit du Seigneur qui parle aux Églises et qui apprend à lire attentivement les signes des temps. Car, « *l'Église catholique considère dans l'espérance l'engagement œcuménique comme un impératif de la conscience chrétienne éclairée par la foi et guidée par la charité* » (*Ut unum sint*, 8).

Ce texte scripturaire est capital du point de vue métaphysique et théologique. C'est une prière d'amour, de communion et de fraternité qui associe les apôtres au mystère de la Trinité ; à tel point que le souhait le plus ardent que Jésus manifeste ici culmine vers la constitution d'un corps, c'est-à-dire un organisme spirituel, qui est l'Église. Dans ce corps, métaphysiquement et ontologiquement, les disciples seront un. Cependant, en tant que personnes, les disciples resteront distincts les uns les autres. Par conséquent, comme le dit si bien F. X. de Guibert, « *l'unité dont il est question ici, n'est ni une unité de fusion, ni une unité de confusion, encore moins une unité d'aliénation ; mais une unité organique, c'est-à-dire l'unité de l'organisme spirituel qui est l'Église, celle qui respecte et qui exalte même la distinction et l'originalité des personnes créées, éternellement distinctes les unes des autres, et unies, sans confusion, dans ce mystère de type biologique qui est l'Église* ». Il en est de même de l'unité des Églises et du sens qu'il faut accorder aux relations œcuméniques entre Églises, dans un profond respect mutuel.

Abbé Charlemagne Diawara-Doré

Curé / prêtre modérateur

Prière pendant les vacances

Seigneur, notre Dieu, veille sur ceux qui prennent la route : qu'ils arrivent sans encombre au terme de leur voyage.

Que ce temps de vacances soit pour nous tous un moment de détente, de repos, de paix !

Sois pour nous, Seigneur, l'Ami que nous retrouvons sur nos routes, qui nous accompagne et nous guide.

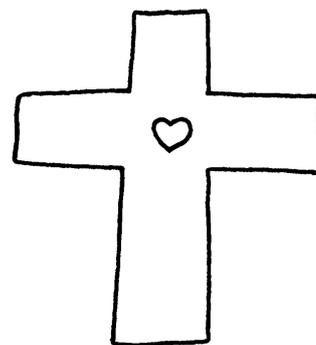
Donne-nous le beau temps et le soleil qui refont nos forces et qui nous donnent le goût de vivre.

Donne-nous la joie simple et vraie de nous retrouver en famille et entre amis.

Donne-nous d'accueillir ceux que nous rencontrerons pour leur donner un peu d'ombre quand le soleil brûle trop, pour leur ouvrir notre porte quand la pluie et l'orage les surprennent, pour partager notre pain et notre amitié quand ils se trouvent seuls et désespérés.

Seigneur, notre Dieu, veille encore sur nous quand nous reprendrons le chemin du retour: que nous ayons la joie de nous retrouver pour vivre ensemble une nouvelle année, nouvelle étape sur la route du salut.

Amen.



Prière tirée des *Prières pour les jours incontournables*, Éditions du Signe, 2001





Horaires des messes de l'été 2021

Merci de vous inscrire aux célébrations des weekends sur le site www.kelmesse.org
 Pour les messes de semaine, merci de laisser vos coordonnées à l'entrée de l'église.

Messes hebdomadaires

	Apples	Aubonne	Bière	Gimel	Longeraie	Morges	Préverenges	Rolle	St-Prex
Mardi						18:30		12:30	
Mercredi		18:00				07:00			
Jeudi						08:30		18:30	
Vendredi						18:30			08:30
Samedi		18:00				18:00			
Dimanche					18:30	09:30		09:30	11:00

Messes semi / mensuelles

Ven 25.07-27.08				18:00					
Dim 6.07-01.08							11:00		
Dim 13.07-08.08 29.08	11:15								
Dim 20.07-15.08							11:00		
Dim 27.07-22.08			11:15						

Messe en portugais : dernière célébration le 4 juillet, reprise le dimanche 12 septembre.

Messe en espagnol : dernière célébration le 27 juin, reprise le dimanche 4 septembre.

Messes en italien : tout le mois d'août, pas de messes.

« Sont devenus enfants de Dieu par le baptême »

DAVESNE Célestine, CASSELLA Kylian, LEPORI Theodor, CHOLLET Louis, RODRIGUEZ Ryan, MAIETTA Lorenzo, DUCRET Alice, GIAQUINTO Luca, STALDER Alix et SALARIS Tommaso

« Sont entrés dans la maison du Père »

Michel RICHOZ, Henriette CHIESA, Costantino ZINONI, Serge LAURENT, Jean-Claude CARTIER, Ciccone GELSO-MINO, Nicola FETTO

Contacts prêtres et diacres de l'UP

Abbé Charlemagne Diawara-Doré	076 630 40 75	paroisse.morges@cath-vd.ch	Diacre Philippe Do	078 894 10 37	
Abbé Guy Jeanmonod	079 225 16 68	paroisse.rolle@cath-vd.ch	Diacre Stephan Rempe	079 703 59 90	
Abbé Jean Bosco Rwasha	079 371 31 69		Mission espagnole	077 513 38 20	jose.fernandez@cath-vd.ch
Abbé Jean Burin des Roziers	079 742 32 18			076 479 09 39	pedro.delgado@cath-vd.ch
Diacre Roland Muggli	076 338 95 27		Mission italienne	079 838 24 80	morges@missioni.ch
			Mission portugaise	078 841 65 63	defreitas.raimundo@hotmail.ch